

Le château, point névralgique du tourisme

GRANDSON

La Maison des terroirs pourrait investir le Châtelet. Une étude a été lancée.

I. RO

Lors de l'assemblée générale de l'association de la Maison des terroirs, le principe d'une étude visant au transfert de l'institution de la rue Haute à l'entrée du château a été accepté. Du côté de la Fondation du Château de Grandson, exploitante de l'édifice médiéval, aussi bien que de celui de la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire (Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, SKKG), propriétaire, ce rapprochement suscite plus que de l'intérêt.

Véritable poumon du tourisme régional, le château de Grandson, le deuxième plus important du pays en volume construit, va connaître une grande évolution ces prochains mois. En effet, depuis la reprise de la fondation propriétaire du bâtiment par les héritiers de Bruno Stefanini, de nombreuses études ont été lancées. La présidente Bettina Stefanini souhaite que le monument historique, qui a subi d'importants travaux de maintien et

de rénovation, devienne non seulement le phare de l'institution, mais également un point d'attraction touristique plus important que par le passé.

Jardins ouverts au public

Des décisions majeures seront prises d'ici le printemps dans un plan stratégique qui devrait se concrétiser à l'horizon 2025. Dans un premier temps, les jardins du château seront ouverts au public dès le printemps prochain, en principe pendant les heures d'ouverture du site. La nuit, pour des raisons évidentes de sécurité, ils seront fermés.

Un autre point paraît d'ores et déjà acquis: la réception des visiteurs, aujourd'hui confinée dans le Châtelet – l'immeuble situé au sud-ouest de l'accès au château et à l'extérieur des remparts, sera déplacée dans les caves, au niveau de l'esplanade – dans les locaux occupés dans un passé récent par la collection d'automobiles et la fameuse Rolls de Greta Garbo.

Des collections mises en valeur

À moyen terme, le public devrait avoir accès à deux niveaux supplémentaires de la bâtisse. En effet, Bettina Stefanini et son frère veulent mettre en valeur quelques-uns des 30 000 objets accumulés



Le Châtelet pourrait accueillir la Maison des terroirs. MICHEL DUPERREX

par leur père, dont la soif d'achats était alimentée par une passion sans bornes. Le public aura ainsi l'occasion de découvrir des objets tout à fait exceptionnels, jamais présentés jusqu'ici.

Ces expositions, la muséologie et de nombreux autres aspects ont été confiés à des spécialistes.

Avec le déplacement de la réception du château à l'intérieur des remparts, l'affectation future du Châtelet se pose. «Des consultants, dont GastroConsult, ont été mandatés», confirme François Payot, syndic de Grandson, qui a abordé cette problématique lors de l'assemblée de la Maison des terroirs.

D'une certaine manière, cette institution, pratiquement office du tourisme pour la région de Grandson, reviendrait à ses origines. En effet, des décennies durant, l'administration du château a assumé cette tâche. Et ceux qui ont suivi la création de

la Maison des terroirs se souviennent encore que certaines communes avaient marqué leur réticence par rapport à son implantation à la rue Haute, pour des questions de visibilité.

Il est vrai que tous les visiteurs du monument médiéval ne vont pas forcément parcourir ensuite le bourg. Un transfert de la Maison des terroirs au Châtelet sera sans doute accueilli très favorablement.

Le syndic est optimiste

Pour que ce projet aboutisse, il faudra que les parties s'entendent sur l'exploitation de la cafétéria, source de revenus pour le château, et pour la Maison des terroirs. «Il y a beaucoup de discussions en cours sur le fond et de nombreuses possibilités sont ouvertes. Une chose est certaine, la SKKG a décidé d'opérer un recentrage sur le château de Grandson. C'est très réjouissant pour nous», conclut le syndic de la cité d'Othon.

PESTALOZZI L'YVERDONNOIS



Le jour de l'An, Pestalozzi a l'habitude de réunir toute sa maison pour lui adresser un discours parfois long dans lequel il effectue un bilan de l'année écoulée et présente ce qu'il conçoit pour la nouvelle, sans masquer ses états d'âme. Ainsi, pour frapper son auditoire le 1^{er} janvier 1808, triste et découragé, il prononce son allocution à côté de son cercueil qu'il a fait installer dans la chapelle.

Auguste Jullien, élève de 1811 à 1816, décrit, dans la lettre adressée à ses parents, la fête du 1^{er} janvier 1813 :

«À présent je veux faire la description du Nouvel An. Le matin, à 6h, nous avons été réveillés, comme l'autre année, par la musique militaire du Château; et après s'être levées, toutes les personnes composant l'institut se sont rendues dans la salle de prière où l'on avait construit dans le fond de la chambre un petit temple de verdure illuminé avec des verres peints de différentes couleurs, dans lequel il y avait un autel sur lequel brûlait de l'encens qui se refléchissait dans un miroir; sur une des faces de cet autel était cette inscription: vérité, activité, foi, amour. Il y avait aussi un petit orgue au-dessus duquel il y

avait cette inscription: Gloire à Dieu dans les cieux. M. Pestalozzi a fait un petit discours et l'on a chanté un cantique accompagné de l'orgue; ensuite l'on est allé déjeuner; après le déjeuner nous nous sommes amusés jusqu'à 11h; à 11h, M. Pestalozzi a prononcé un discours; après ce discours l'on a distribué à tous les élèves leurs étrennes; j'avais pour étrennes un livre intitulé *Merveilles de la nature en France*, du papier de dessin, un petit portefeuille dans lequel étaient différentes choses pour le dessin, comme de la craie noire, un crayon, un canif et un couteau; nous nous sommes bien amusés à regarder nos affaires jusqu'à

2h; à 2h nous avons été dîner; comme l'autre année tout l'institut ensemble avec l'institut des demoiselles dans le grand dortoir; vers la fin du dîner nous avons bu à la santé de M. et Madame Pestalozzi, et la musique a joué pendant le repas. Après le dîner nous avons été patiner et luger, jusqu'à 5h; à 5h nous avons goûté avec des châtaignes; à 6h, M. Flaction nous a montré quelques expériences physiques sur l'électricité; ensuite nous avons été encore une fois regarder la salle de prière. Nous n'avons pas eu de bal ce jour-là parce que Madame Pestalozzi était malade.» • Centre Pestalozzi